



QUI SONT NOS ÉTUDIANTS EN SITUATION DE RECONNAISSANCE D'ACQUIS?

Portrait des étudiants au baccalauréat et à la maîtrise

Novembre 2010

Sylvie Bonin
Stéphanie Girard

Direction de l'analyse et de la recherche institutionnelle
Bureau du soutien à la planification institutionnelle

Table des matières

Introduction.....	1
Sources de données	1
Statistiques descriptives.....	2
Données institutionnelles.....	2
Données ICOPE	4
Conclusion.....	6
Références.....	7
Annexe	8
Tableau 1 : Pourcentage des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus	8
Tableau 2 : Pourcentage des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon leur sexe.....	9
Tableau 3 : Pourcentage des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon leur groupe d'âge	10
Tableau 4 : Pourcentage des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon leur régime d'études.....	11
Tableau 5 : Pourcentage des nouveaux étudiants au baccalauréat à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon leur base d'admission.....	12
Tableau 6 : Pourcentage des nouveaux étudiants à la maîtrise à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon leur base d'admission.....	13
Tableau 7 : Pourcentage des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon leur statut légal au Canada	14
Tableau 8 : Répartition des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis selon leur statut légal au Canada et selon le type des crédits reconnus, trimestres d'automne de 1997 à 2009	14
Tableau 9 : Pourcentage des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon leur domaine d'études, trimestres d'automne de 1997 à 2009*.....	15
Tableau 10 : Pourcentage des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon l'établissement, trimestres d'automne de 1997 à 2009*	15
Tableau 11 : Pourcentage des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon leur moyenne au premier trimestre d'études (moyenne sur 4,3)	16
Tableau 12 : Répartition des nouveaux étudiants de l'Université du Québec à l'automne 2006 selon diverses caractéristiques recueillies dans le cadre de l'enquête ICOPE (Indicateurs de Conditions de Poursuite des Études)	17

Introduction

Le groupe de réflexion et d'action sur la reconnaissance des acquis a déposé cette année un rapport dans lequel il propose une charte sur l'apprentissage tout au long de la vie¹. En s'appuyant sur des données de Statistique Canada, celui-ci fait mention d'une diminution de la participation aux études universitaires chez les adultes de 30 ans et plus et d'une croissance marquée du ratio de dépendance² au Québec, qui accroît la pression économique sur la population active sur le marché du travail. Comme le nombre d'emplois qui nécessitent un diplôme d'études postsecondaires est en hausse, la reconnaissance d'acquis et de compétences (RAC) devient un outil important pour faire face à la situation démographique et répondre aux exigences du marché en matière de formation.

La RAC constitue, en effet, un incitatif intéressant pour des adultes qui souhaitent effectuer un retour aux études, soit pour parfaire leurs connaissances ou encore se réorienter, et ainsi améliorer leurs conditions de vie et de travail. En plus de faciliter l'accès aux études postsecondaires, elle contribue également à soutenir la persévérance aux études de cette clientèle. En effet, une étude de la Direction de l'analyse et de la recherche institutionnelle (DARI) indique que plus un étudiant de baccalauréat ou de maîtrise se voit reconnaître de crédits à son entrée dans le programme, plus ses chances de poursuivre jusqu'au diplôme sont élevées³.

Pour être en mesure de soutenir adéquatement nos étudiants dans leur projet d'études, il nous semblait important d'établir le portrait de ceux qui obtiennent de la reconnaissance d'acquis. Y a-t-il des catégories d'étudiants plus susceptibles de formuler une demande de RAC? Les parcours de plus en plus diversifiés de nos étudiants les amènent-ils davantage à faire appel à la RAC? Peut-on prévoir les besoins à cet égard en fonction de l'évolution de nos clientèles étudiantes?

Le présent rapport tente de jeter la lumière sur ces questions par une exploration des caractéristiques des étudiants qui cheminent dans les programmes de baccalauréat et de maîtrise. La section qui suit décrit les sources de données considérées pour la réalisation de cette analyse descriptive. Viennent ensuite les résultats et quelques éléments de réflexion. Notons que pour faciliter la présentation de l'information, les tableaux de statistiques ont été regroupés en annexe du document.

Sources de données

La base de données PRISME a d'abord été utilisée pour sélectionner les étudiants qui ont entrepris un programme de baccalauréat ou de maîtrise à l'Université du Québec au cours des trimestres d'automne de 1997 à 2009⁴. Les crédits retenus pour les fins de cette étude sont

¹ Voir GRAC, 2010.

² Ratio de la population inactive sur la population active.

³ Se référer à Bonin et Girard, 2009.

⁴ Les éléments d'information concernant la RAC pour les trimestres antérieurs à 1997 étaient incomplets, forçant ainsi l'élimination des premiers trimestres se trouvant dans PRISME (1993-1996). Aussi, comparativement à l'étude de Bonin et Girard (2009), les nouveaux étudiants pour lesquels le compteur de crédits antérieurs n'était pas à zéro n'ont pas été retranchés de l'analyse descriptive (1,2% des cas). Des tests effectués sur les données

ceux reconnus à l'étudiant lors de son entrée dans le programme. La RAC obtenue au-delà du premier trimestre d'études n'est donc pas prise en compte dans ce document. De plus, tous les types de crédits – intégrés au programme, accordés en équivalence et acceptés d'autres programmes – ont été considérés. Les caractéristiques étudiantes disponibles dans les données institutionnelles, telles que l'âge, le sexe, le régime d'études, la base d'admission, le statut légal au Canada, les résultats au premier trimestre et le domaine d'études, ont servi de base à l'élaboration du profil des étudiants.

Dans un deuxième temps, les données de l'enquête ICOPE⁵ de l'automne 2006 ont été jumelées aux données institutionnelles pour obtenir un portrait plus fin de la clientèle. Celles-ci nous permettent notamment d'étudier les objectifs d'études, l'état de la préparation, la connaissance du programme, les liens avec le marché du travail et les conditions de vie des étudiants en situation de RAC. Cette enquête se veut un recensement auquel tous les étudiants nouvellement inscrits dans un programme à l'Université du Québec⁶ sont invités à participer sur une base volontaire. L'enquête de 2006, qui a enregistré un taux de réponse global de 50%, offre une bonne représentativité de la population étudiante à son entrée à l'université. Consultez le bilan de l'enquête⁷ pour en savoir davantage.

Statistiques descriptives

Données institutionnelles

Le premier tableau reposant sur les données institutionnelles (tableau 1) présente la part des nouveaux inscrits qui se sont fait reconnaître au moins un crédit à l'entrée, ainsi que le nombre moyen de crédits qui a fait l'objet de cette reconnaissance. Lorsqu'on considère la totalité des nouveaux inscrits, tous types de programmes confondus, on constate qu'en moyenne 20% de ceux-ci font appel à la RAC en début de programme et que cette proportion est demeurée relativement stable sur l'ensemble de la période allant de 1997 à 2009. Au baccalauréat, cependant, il y a proportionnellement plus d'étudiants aujourd'hui qui débutent leur programme avec certains acquis (29-30%) comparativement à ce qu'il en était douze ans plus tôt (24%). Il en va de même au niveau des programmes de maîtrise : 11% en 1997 par rapport à 15-17% en 2008-2009. Bien qu'elles ne soient pas très marquées, ces augmentations indiquent tout de même une progression intéressante. Les parcours d'études sont de nos jours plus diversifiés et notre offre de programmes permet facilement à l'étudiant de procéder par étape s'il le désire, en débutant par des programmes plus courts (programmes courts, certificats, DESS), qui peuvent ensuite s'imbriquer dans un cheminement plus long. On remarque que les étudiants, qui passent par la RAC, se font reconnaître en moyenne 21 crédits lorsqu'ils entrent dans un programme de baccalauréat et 14 crédits dans un programme de maîtrise et ces nombres se veulent assez stables au cours de la période à l'étude.

Si on distingue maintenant les résultats pour le baccalauréat et la maîtrise selon différentes caractéristiques de l'étudiant, on voit qu'il y a relativement peu de différence entre les hommes

indiquent toutefois que leur exclusion n'aurait pas modifié de manière significative les distributions présentées en annexe.

⁵ Indicateurs de COnditions de Poursuite des Études

⁶ L'INRS n'a pas participé à l'enquête de 2006.

⁷ Voir Bonin, 2007.

et les femmes (se référer au tableau 2). Par contre, l'âge est positivement corrélé avec la RAC, comme l'indique le tableau 3. En effet, plus l'étudiant est âgé, plus il a eu l'occasion de vivre diverses expériences scolaires et professionnelles antérieures avant d'entreprendre son programme et donc, plus il est susceptible de souhaiter une reconnaissance partielle de ses acquis. En conséquence, tant la proportion d'étudiants qui sont en situation de RAC que le nombre moyen de crédits reconnus croissent avec l'âge. Les résultats selon le régime d'études montrent, pour leur part, que les étudiants à temps partiel sont relativement plus nombreux, presque du simple au double, à demander une reconnaissance de leurs acquis que les étudiants à temps complet. Leur nombre de crédits reconnus est aussi plus élevé que celui de ces derniers (se référer au tableau 4). Ceci n'est toutefois pas surprenant, puisque le régime d'études est fortement lié à l'âge, nos étudiants à temps partiel étant généralement plus âgés que ceux à temps complet⁸.

Le diplôme déposé à la base de l'admission n'est pas étranger non plus au besoin de reconnaissance d'acquis de l'étudiant. Au baccalauréat (voir tableau 5), les étudiants qui entrent avec un diplôme d'études collégial en poche, ou son équivalent, demandent à se faire reconnaître des acquis dans 25% des cas et le nombre moyen de crédits reconnus est alors d'environ 20 crédits. Parmi les étudiants admis sur la base d'un autre baccalauréat, 50% obtiennent une RAC, alors que pour ceux qui sont admis sur la base d'autres études universitaires, généralement un certificat, cette proportion s'établit à 63%. Il est intéressant de constater que lorsque l'étudiant entre au baccalauréat sur la base d'un autre diplôme universitaire, baccalauréat ou certificat, on lui reconnaît généralement l'équivalent d'une année complète de cours (environ 30 crédits). Finalement, 29% de ceux qui sont admis sur la base d'une expérience pertinente (base adulte), plutôt que d'un diplôme, se font reconnaître des acquis et cette reconnaissance correspond en moyenne à 22 crédits, soit une situation assez similaire à celle des étudiants admis sur la base d'études collégiales. Le tableau 6 présente les résultats équivalents pour les programmes de maîtrise. On voit que les étudiants admis à la maîtrise sur une base adulte, plutôt que sur la base d'un diplôme de baccalauréat, sont un peu plus nombreux, en proportion, à se faire reconnaître des crédits (19% par rapport à 15%). Par contre, le nombre moyen de crédits reconnus se veut semblable dans les deux cas et avoisine les 15 crédits.

La RAC est également influencée par le statut légal au Canada de l'étudiant. Selon le tableau 7, les étudiants étrangers se font moins souvent reconnaître des crédits à l'entrée dans leur programme de baccalauréat (19%) et de maîtrise (9%) que les citoyens canadiens dans la même situation (28% au baccalauréat et 16% à la maîtrise). D'autre part, si le nombre moyen de crédits reconnus des étudiants étrangers est essentiellement le même que celui des citoyens canadiens, le type de reconnaissance, pour sa part, diffère légèrement. On note en effet que les étudiants étrangers ont proportionnellement plus de crédits accordés en équivalence et moins de crédits acceptés d'autres programmes que les étudiants canadiens (voir tableau 8).

Le tableau 9 donne les résultats moyens par domaine d'études pour l'ensemble de la période 1997-2009. Les domaines qui affichent la plus forte proportion d'étudiants en situation de RAC sont les sciences de la santé et de l'administration au baccalauréat (environ 40% chacun) et les sciences de l'éducation (22%), l'administration (19%) et les sciences appliquées (18%) à la maîtrise. Ceux pour qui cette proportion se veut la plus faible sont le droit (13%) au baccalauréat et les sciences pures (6%) à la maîtrise. Mis à part les Lettres, notons que les

⁸ À l'automne 2009, l'âge moyen des nouveaux étudiants à temps partiel au baccalauréat était de 30 ans, comparativement à 22 ans pour ceux à temps complet. À la maîtrise, les moyennes d'âge à temps partiel et à temps complet se situaient respectivement à 35 ans et 28 ans.

domaines avec des proportions de RAC plus élevées tendent également à avoir un nombre moyen de crédits reconnus parmi les plus élevés et, à l'inverse, les domaines avec des pourcentages de RAC plus faibles, des nombres moyens de crédits généralement plus bas.

La répartition des données suivant l'établissement, fournie au tableau 10, témoigne de réalités institutionnelles variables en matière de RAC au sein du réseau. Au niveau du baccalauréat, l'UQAT (40%), l'UQO (36%) et l'UQTR (34%) sont les institutions qui affichent les plus grandes proportions d'étudiants en situation de RAC et le niveau moyen de reconnaissance effectuée par celles-ci est d'environ 21-22 crédits. Aussi, compte tenu de sa clientèle particulière, la Télé-université tend à reconnaître, en moyenne, un nombre plus élevé de crédits au baccalauréat (28 crédits), lorsqu'il y a reconnaissance d'acquis et de compétences. C'est l'ETS, qui accueillent essentiellement des étudiants diplômés d'un programme collégial technique, qui se retrouve la moins souvent en situation de RAC (15% de RAC et 14 crédits en moyenne). À la maîtrise, l'UQO (30%), l'ENAP (26%) et l'ETS (25%) sont les institutions dont les proportions d'étudiants se faisant reconnaître des crédits sont les plus élevées du réseau, alors que l'UQAM est celle à laquelle est associée la plus faible proportion de RAC (11%). La situation de l'INRS est, pour sa part, particulière puisqu'aucun étudiant ne s'est vu reconnaître de crédits au cours de la période à l'étude. Son offre de programmes et son mode de fonctionnement spécifiques rejoignent une clientèle de maîtrise, en moyenne, nettement plus jeune qu'ailleurs dans le réseau, essentiellement dans des programmes en recherche, dont une grande partie en sciences pures, et étudiant presque exclusivement à temps complet, ce qui, comme nous l'avons vu, sont des caractéristiques liées à une RAC plus faible. Il serait intéressant de pousser éventuellement plus loin l'analyse des données à l'échelle des établissements pour mieux comprendre les réalités et les besoins institutionnels.

Le dernier tableau de cette section, le tableau 11, réfère à la moyenne obtenue par l'étudiant dans ses cours de premier trimestre. Une corrélation positive existe entre la RAC et la note moyenne des étudiants. Son interprétation s'avère toutefois délicate. Est-ce que les étudiants plus forts ont davantage tendance à se faire reconnaître des acquis? Ceux qui ont déjà des acquis dans un domaine d'études obtiennent-ils de meilleures notes parce que plus expérimentés dans ce domaine? Ou encore, est-ce la RAC qui amène l'étudiant à obtenir de meilleurs résultats en lui permettant de concentrer ses énergies sur un moins grand nombre de cours à compléter? On constate notamment que les étudiants avec une moyenne au-dessus de 2,2 sur 4,3 sont proportionnellement plus nombreux à se faire reconnaître des acquis que ceux dont la moyenne est sous la barre des 2,2⁹. Le nombre moyen de crédits se veut également légèrement supérieur, bien que la différence ne soit pas marquée, pour ceux dont la moyenne est plus grande que 2,2.

Données ICOPE

Étendons maintenant l'analyse descriptive aux données ICOPE. Tout d'abord, soulignons que les tailles d'échantillon s'avèrent suffisamment grandes pour permettre une analyse fiable d'un point de vue statistique, soit 6 522 répondants au baccalauréat et 1 174 à la maîtrise. De plus, les données ICOPE offrent une bonne représentativité des étudiants en situation de reconnaissance d'acquis et de compétences. Les proportions de nouveaux étudiants en situation de RAC au baccalauréat et à la maîtrise se situent à 31% et 18% respectivement selon le tableau 1 et les pourcentages correspondants pour les données ICOPE, à des niveaux

⁹ Cette valeur s'approche de celle où l'étudiant tombe en probation au baccalauréat.

équivalents (baccalauréat : 29% et maîtrise : 18%) Tous les résultats découlant de l'enquête sont présentés au tableau 12.

La première caractéristique du tableau repose sur la scolarité des parents. Lorsque ni le père, ni la mère n'a fait d'études postsecondaires, l'étudiant est alors considéré comme étant de première génération. Les étudiants en situation de RAC, tant au baccalauréat qu'à la maîtrise, appartiennent majoritairement à cette catégorie (37% au baccalauréat et 42% à la maîtrise), alors que les étudiants qui n'ont eu aucun crédit reconnu à leur entrée dans le programme se retrouvent principalement dans la catégorie des étudiants dont au moins un des deux parents a fait des études universitaires (baccalauréat : 41% et maîtrise : 47%). Les étudiants en situation de RAC assument également des responsabilités parentales dans une plus grande proportion que les autres étudiants. En effet, 18% des étudiants avec RAC au baccalauréat et 37% de ceux à la maîtrise sont parents, comparativement à 8% et 25% respectivement pour les étudiants sans RAC.

Le prochain bloc de caractéristiques du tableau 12 concerne les liens que l'étudiant entretient avec le marché du travail et sa situation financière. On constate que les étudiants en situation de RAC sont proportionnellement plus nombreux (baccalauréat : 73% et maîtrise : 81%) que les autres (baccalauréat : 66% et maîtrise : 72%) à occuper un emploi rémunéré en même temps que leurs études. Notons cependant que les étudiants avec RAC déclarent plus souvent que leur emploi est en lien avec leurs études (56% au baccalauréat et 84% à la maîtrise) que ceux qui n'ont demandé aucune reconnaissance d'acquis (29% au baccalauréat et 70% à la maîtrise). Parmi les étudiants qui occupent un emploi, ceux en situation de RAC travaillent un plus grand nombre d'heures par semaine que les collègues n'ayant aucun crédit reconnu. On observe notamment que 24% des étudiants de baccalauréat avec RAC travaillent à temps plein, soit 30 heures ou plus par semaine, comparativement à 10% seulement de ceux qui n'ont pas de reconnaissance d'acquis. À la maîtrise, ces pourcentages se veulent nettement plus élevés, soit 75% pour les étudiants avec RAC versus 47% pour ceux sans RAC. En conséquence, une grande proportion de nos étudiants à la maîtrise cheminent à temps partiel¹⁰. Comme les étudiants de maîtrise avec RAC travaillent principalement à temps plein, il n'est pas surprenant de voir qu'ils sont proportionnellement plus nombreux à considérer leur situation financière comme étant aisée (34%) que leurs pairs qui n'ont pas demandé de reconnaissance d'acquis (19%). Aussi, une plus grande proportion des étudiants de maîtrise avec RAC n'utilisent qu'une seule source de revenu (77%), possiblement cet emploi à temps plein pour la majorité d'entre eux, relativement à ceux sans RAC (61%).

Les éléments suivants du tableau 12 portent sur les antécédents scolaires. Les étudiants en situation de RAC ont plus fréquemment interrompu des études antérieures (baccalauréat : 45% et maîtrise : 44%), que ce soit au secondaire, au collégial ou à l'université, que les autres étudiants (baccalauréat : 30% et maîtrise : 36%). Leur dernière fréquentation d'un établissement d'enseignement remonte aussi à plus loin que celle des étudiants sans RAC. Seulement 68% des étudiants au baccalauréat et 54% de ceux à la maîtrise avec RAC étaient aux études au cours de l'année précédente, comparativement 80% et 60% respectivement de ceux sans reconnaissance d'acquis. Notons que 18% de ceux au baccalauréat avec RAC et 32% de ceux à la maîtrise avaient fait une pause d'études de trois ans ou plus avant de s'inscrire dans leur programme actuel. Quand on leur demande comment ils évaluent leur préparation à entreprendre leurs études, une plus grande proportion de ceux avec RAC

¹⁰ À l'automne 2006, 46% des nouveaux étudiants à la maîtrise dans le réseau de l'Université du Québec étudiaient à temps partiel.

considèrent leur préparation comme étant très bonne ou excellente (baccalauréat : 69% et maîtrise : 78%) que ceux sans RAC (baccalauréat : 59% et maîtrise : 72%).

Les objectifs des étudiants avec RAC sont également plus clairs que ceux des autres étudiants, principalement au baccalauréat. Ceux-ci sont proportionnellement plus nombreux que leurs collègues qui ne passent pas par la RAC à dire qu'ils ont l'intention d'obtenir le diplôme du programme qu'ils viennent d'entreprendre (92% vs 86%) et aussi, plus nombreux à considérer leur choix d'établissement (83% vs 77%) et leur choix de programme (84% vs 76%) comme étant définitif. Sur ces aspects, les étudiants à la maîtrise avec RAC n'agissent pas différemment de ceux sans RAC, par contre ils se distinguent sur une autre dimension qui ne ressort pas au niveau du baccalauréat. Les étudiants à la maîtrise qui obtiennent une reconnaissance d'acquis prévoient s'absenter davantage durant leurs études que ceux qui n'en obtiennent pas. En effet, 21% d'entre eux indiquent qu'il est possible qu'ils s'absentent à certains trimestres, comparativement à seulement 10% des étudiants sans RAC.

Les derniers éléments du tableau 12 réfèrent à la connaissance du programme. Trois questions d'ICOPE touchaient la connaissance qu'a l'étudiant de son programme : connaissance du cheminement à suivre dans le programme, connaissance de l'objet des cours qui composent le programme et connaissance des débouchés du programme sur le marché du travail. Dans les trois cas, les étudiants en situation de RAC, tant au baccalauréat qu'à la maîtrise, indiquent très bien connaître ces aspects du programme dans une plus grande proportion que leurs vis-à-vis sans RAC.

Conclusion

Le présent document nous a permis de tracer le portrait des étudiants qui obtiennent une certaine reconnaissance de leurs acquis et de leurs compétences au sein du réseau de l'Université du Québec. Plus âgés, ces étudiants étudient davantage à temps partiel. C'est dans les domaines des sciences de la santé et de l'administration au baccalauréat que l'on retrouve le plus grand pourcentage d'étudiants en RAC et dans les domaines des sciences appliquées, de l'administration et des sciences de l'éducation à la maîtrise. Les étudiants étrangers se font moins souvent reconnaître des crédits que leurs collègues canadiens, par contre, lorsqu'ils le font, il s'agit le plus souvent de crédits accordés en équivalence que de crédits acceptés d'autres programmes. Au baccalauréat, les étudiants admis sur la base d'autres études universitaires, ont davantage tendance à se faire reconnaître de crédits que ceux admis sur une autre base et on leur reconnaît en moyenne l'équivalent d'une année de cours. De plus, la proportion d'étudiants en RAC est plus importante parmi ceux qui obtiennent de meilleurs résultats scolaires lors de leur premier trimestre d'études.

Les données ICOPE nous ont également permis d'apprendre que les étudiants à qui on reconnaît des crédits à leur entrée dans le programme sont davantage de première génération et sont proportionnellement plus nombreux à assumer des responsabilités parentales. Ils occupent également un emploi dans une plus grande proportion et quand ils le font, leur nombre d'heures consacrées à l'emploi est élevé. En conséquence, ils jugent plus fréquemment leur situation financière comme étant aisée. Au baccalauréat, s'il leur est arrivé plus souvent de devoir interrompre des études antérieures et d'avoir fait une pause d'études avant d'entrer dans leur programme, ils se sentent tout de même mieux préparés à entreprendre leurs études et ont une meilleure connaissance de leur programme d'études. Leur intention face l'obtention du diplôme de baccalauréat est plus claire et ils sont proportionnellement plus nombreux à

considérer leur choix de programme et d'établissement comme étant définitif, plutôt que temporaire.

S'il est une chose que les analyses sur les conditions de réussite¹¹ nous ont apprise, c'est bien qu'un étudiant engagé, avec un projet d'études bien défini, a plus de chance de persévérer jusqu'au diplôme que les autres. Les étudiants qui passent par un processus de reconnaissance d'acquis semblent appartenir en grande partie à cette catégorie, ce qui pourrait contribuer à expliquer les meilleurs taux de diplomation obtenus dans le cadre de notre précédente étude¹².

Références

Bonin, Sylvie. « Des indicateurs de conditions de poursuite des études – Bilan de l'enquête ICOPE de l'automne 2006 », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, décembre 2007.

Bonin, S., Girard, S. « Reconnaître les acquis de nos étudiants a-t-il un impact sur leur réussite scolaire? Survol de la situation au baccalauréat et à la maîtrise », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, mai 2009.

Bujold, Johanne, avec la collaboration de Sylvie Bonin. « Les conditions de réussite au baccalauréat dans le réseau de l'Université du Québec – Une analyse des données de l'enquête ICOPE 2001 », Direction de l'analyse et de la recherche institutionnelle, Université du Québec, mai 2010.

Groupe de réflexion et d'action sur la reconnaissance des acquis (GRAC). « Reconnaissance des acquis et des compétences : élément stratégique pour l'apprentissage tout au long de la vie – Un projet de charte pour l'apprentissage tout au long de la vie, d'un cadre technique et d'un mode de financement », Réseau de l'Université du Québec, 2010.

Université du Québec, Vice-présidence à l'enseignement et à la recherche, Base de données PRISME et données de l'enquête ICOPE 2006.

¹¹ Se référer à Bujold, 2010.

¹² Voir Bonin et Girard, 2009.

Annexe

Tableau 1 : Pourcentage des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus

Trimestre d'automne	Tous les programmes confondus		Programmes de baccalauréat		Programmes de maîtrise	
	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits
1997	19,2%	15	24,4%	22	10,7%	14
1998	19,2%	16	25,1%	23	12,8%	11
1999	19,6%	15	25,2%	21	16,3%	14
2000	19,6%	15	27,8%	21	14,5%	12
2001	18,7%	16	27,7%	21	12,1%	14
2002	18,8%	16	27,2%	21	17,7%	15
2003	19,4%	16	27,7%	21	15,2%	16
2004	19,3%	16	28,0%	21	16,0%	14
2005	18,6%	17	26,6%	22	15,7%	15
2006	20,7%	17	30,8%	22	17,6%	14
2007	20,2%	17	30,3%	21	15,9%	15
2008	20,5%	17	30,5%	21	15,3%	15
2009	20,5%	17	29,3%	22	17,8%	13
Moyenne	19,6%	16	27,9%	21	15,3%	14

Tableau 2 : Pourcentage des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon leur sexe

Trimestre d'automne	Baccalauréat				Maîtrise			
	Femmes		Hommes		Femmes		Hommes	
	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits
1997	24,9%	22	23,7%	22	11,8%	14	9,6%	13
1998	25,4%	22	24,4%	24	11,0%	11	14,6%	12
1999	26,3%	21	23,4%	22	14,9%	14	17,7%	14
2000	28,0%	20	27,5%	21	13,2%	12	15,6%	12
2001	28,0%	21	27,1%	21	14,2%	13	10,6%	14
2002	28,1%	21	25,8%	22	15,6%	14	19,5%	15
2003	28,2%	21	26,8%	21	14,7%	16	15,7%	16
2004	28,6%	21	26,9%	21	16,9%	14	15,1%	14
2005	27,3%	22	25,4%	22	15,5%	15	15,8%	15
2006	31,4%	22	29,8%	22	16,5%	14	18,8%	15
2007	31,5%	21	28,4%	21	16,4%	14	15,2%	15
2008	31,1%	22	29,6%	20	16,5%	15	14,0%	15
2009	29,4%	22	29,0%	21	15,9%	13	19,7%	13
Moyenne	28,5%	21	26,9%	21	15,1%	14	15,5%	14

Tableau 3 : Pourcentage des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon leur groupe d'âge

	Trimestre d'automne	20 ans ou moins		21-24 ans		25-29 ans		30-39 ans		40 ans ou plus	
		Étud. en situat. de RAC	Nb moyen de crédits	Étud. en situat. de RAC	Nb moyen de crédits	Étud. en situat. de RAC	Nb moyen de crédits	Étud. en situat. de RAC	Nb moyen de crédits	Étud. en situat. de RAC	Nb moyen de crédits
BACCALAURÉAT	1997	8,5%	11	29,7%	19	38,5%	27	44,4%	29	49,1%	29
	1998	8,3%	13	30,5%	19	41,2%	28	44,8%	31	52,0%	31
	1999	10,2%	13	30,6%	19	38,0%	25	39,1%	27	45,3%	30
	2000	10,2%	12	33,4%	18	44,1%	25	48,2%	28	56,1%	28
	2001	10,5%	12	33,3%	18	44,5%	27	48,6%	30	51,2%	32
	2002	10,6%	13	31,5%	19	40,1%	26	47,0%	28	50,9%	27
	2003	11,1%	14	30,8%	18	42,3%	25	49,5%	28	52,7%	28
	2004	11,2%	14	32,9%	18	42,6%	24	43,1%	28	49,5%	28
	2005	9,5%	14	30,0%	19	41,4%	25	45,6%	28	47,9%	29
	2006	10,7%	15	33,9%	19	46,3%	26	54,0%	26	54,8%	26
	2007	11,6%	14	33,7%	19	46,0%	25	54,3%	27	52,9%	28
2008	11,8%	15	33,9%	19	47,2%	24	52,6%	26	52,5%	28	
2009	11,8%	14	33,1%	19	46,9%	26	48,1%	29	47,7%	28	
	Moyenne bacc.	10,5%	14	32,1%	19	43,3%	25	48,0%	28	51,0%	28
MAITRISE	1997			4,4%	8	11,4%	16	12,6%	13	14,8%	16
	1998			3,1%	11	13,8%	10	14,2%	12	23,1%	12
	1999			8,1%	13	17,7%	14	20,0%	15	23,6%	14
	2000			6,3%	11	13,3%	12	18,7%	11	21,0%	14
	2001			3,5%	12	12,5%	11	13,7%	14	15,9%	16
	2002			7,2%	11	14,5%	12	21,9%	15	26,4%	17
	2003			8,8%	14	11,4%	13	16,1%	14	27,8%	20
	2004			5,9%	15	14,0%	11	18,7%	14	28,4%	16
	2005			6,3%	14	14,2%	12	19,1%	15	24,7%	17
	2006			7,2%	11	18,0%	13	20,1%	15	28,0%	17
	2007			6,1%	13	14,0%	11	20,9%	16	26,5%	18
2008			6,1%	11	13,3%	13	18,5%	16	28,0%	18	
2009			6,8%	11	14,7%	13	23,6%	14	31,3%	14	
	Moyenne maît.			6,2%	12	14,1%	12	18,4%	14	24,2%	16

Tableau 4 : Pourcentage des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon leur régime d'études

Trimestre d'automne	Baccalauréat				Maîtrise			
	Temps complet		Temps partiel		Temps complet		Temps partiel	
	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits
1997	21,5%	19	40,3%	30	7,2%	14	14,5%	14
1998	21,1%	19	46,6%	31	7,7%	9	17,7%	12
1999	22,0%	18	44,6%	30	11,9%	14	20,6%	14
2000	24,6%	18	46,4%	28	9,8%	11	19,3%	13
2001	24,3%	18	47,5%	30	8,1%	13	14,5%	14
2002	24,2%	19	42,6%	29	12,6%	13	23,4%	16
2003	24,9%	19	43,2%	28	10,1%	13	21,3%	18
2004	25,6%	18	40,2%	28	12,9%	13	19,5%	15
2005	23,7%	19	40,7%	29	11,1%	13	19,8%	16
2006	26,2%	20	50,9%	26	12,8%	12	22,8%	16
2007	26,0%	19	49,8%	27	9,4%	11	23,6%	16
2008	26,2%	19	50,3%	26	9,6%	13	21,6%	17
2009	25,2%	19	48,2%	29	11,8%	11	25,8%	14
Moyenne	24,4%	19	45,7%	28	10,6%	12	20,2%	15

Tableau 5 : Pourcentage des nouveaux étudiants au baccalauréat à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon leur base d'admission

	Trimestre d'automne	Adulte		DEC		Équivalent du DEC		Baccalauréat		Autres études univ.*	
		Étud. en situat. de RAC	Nb moyen de crédits	Étud. en situat. de RAC	Nb moyen de crédits	Étud. en situat. de RAC	Nb moyen de crédits	Étud. en situat. de RAC	Nb moyen de crédits	Étud. en situat. de RAC	Nb moyen de crédits
BACCALAURÉAT	1997	32,3%	24	21,1%	19	26,8%	19	54,0%	32	----	----
	1998	28,0%	25	22,1%	20	26,0%	22	55,7%	33	61,6%	29
	1999	25,2%	22	22,8%	19	23,5%	19	43,5%	35	60,4%	30
	2000	29,7%	21	24,5%	19	27,5%	19	58,8%	31	63,4%	28
	2001	30,6%	20	25,4%	19	20,0%	19	51,2%	35	60,8%	33
	2002	25,9%	20	25,2%	19	26,5%	21	40,3%	34	61,6%	31
	2003	29,1%	21	24,7%	18	26,9%	20	49,4%	31	59,4%	32
	2004	28,1%	21	24,6%	19	30,4%	19	53,6%	27	62,7%	31
	2005	25,4%	22	23,7%	19	24,0%	19	48,9%	32	62,4%	32
	2006	30,4%	20	28,4%	20	25,7%	22	47,9%	34	66,6%	32
	2007	32,6%	20	27,7%	19	24,8%	20	48,5%	35	64,3%	32
2008	30,9%	22	28,0%	19	25,8%	21	45,0%	30	64,4%	30	
2009	28,1%	23	26,8%	19	22,6%	21	52,5%	33	61,2%	34	
	Moyenne au baccalauréat	28,9%	22	25,1%	19	25,2%	20	49,9%	32	62,6%	31

* La catégorie « Autres études universitaires » réfère généralement à un programme de certificat. De plus, elle ne semble avoir été utilisée pleinement qu'à partir de 1998. Nous avons donc choisi de ne pas publier la donnée partielle de 1997.

Tableau 6 : Pourcentage des nouveaux étudiants à la maîtrise à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon leur base d'admission

	Trimestre d'automne	Adulte		Baccalauréat ou son équivalent		Maîtrise ou son équivalent *	
		Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits
MAÎTRISE	1997	15,7%	14	10,4%	14	0,0%	--
	1998	20,7%	13	11,5%	11	14,6%	18
	1999	24,4%	15	15,4%	14	6,7%	11
	2000	17,8%	14	13,5%	12	30,0%	14
	2001	12,8%	14	11,5%	13	30,9%	18
	2002	17,6%	16	17,3%	14	40,0%	17
	2003	18,5%	18	15,1%	16	7,8%	11
	2004	17,9%	16	15,6%	14	23,0%	11
	2005	17,5%	15	15,4%	15	18,4%	14
	2006	18,9%	16	17,2%	14	15,1%	13
	2007	20,0%	16	15,5%	14	12,6%	14
	2008	25,0%	17	14,4%	15	17,5%	11
2009	29,2%	13	16,2%	13	21,5%	10	
	Moyenne à la maîtrise	18,9%	15	14,7%	14	19,4%	14

* Les résultats pour cette catégorie reposent sur de plus petites cohortes (entre 30 et 95 étudiants).

Tableau 7 : Pourcentage des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon leur statut légal au Canada

Trimestre d'automne	Baccalauréat				Maîtrise			
	Citoyens canadiens		Étudiants étrangers		Citoyens canadiens		Étudiants étrangers	
	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits
1997	24,6%	22	18,9%	22	10,8%	13	9,8%	18
1998	25,1%	23	21,6%	24	12,9%	11	11,5%	12
1999	25,4%	21	19,0%	22	16,7%	14	12,6%	14
2000	28,0%	21	22,4%	20	14,4%	12	15,0%	12
2001	28,6%	21	12,4%	18	15,4%	13	5,8%	16
2002	27,5%	21	18,6%	24	19,4%	14	10,1%	16
2003	27,8%	21	23,9%	19	16,7%	16	7,4%	21
2004	28,0%	21	25,4%	18	17,3%	14	8,2%	19
2005	26,8%	22	19,2%	19	16,5%	15	11,4%	17
2006	31,3%	22	18,4%	23	19,1%	14	9,9%	16
2007	30,8%	21	19,0%	19	17,2%	15	8,8%	14
2008	30,9%	21	21,4%	22	16,5%	15	9,0%	13
2009	29,8%	22	16,8%	24	18,6%	13	12,6%	13
Moyenne	28,2%	21	19,4%	21	16,4%	14	9,3%	16

Tableau 8 : Répartition des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis selon leur statut légal au Canada et selon le type des crédits reconnus, trimestres d'automne de 1997 à 2009

Type de crédits	Baccalauréat		Maîtrise	
	Citoyens canadiens	Étudiants étrangers	Citoyens canadiens	Étudiants étrangers
Intégrés au programme (I)	0,3%	0,9%	1,2%	1,1%
Accordés en équivalence (E)	44,8%	51,0%	15,1%	23,3%
Acceptés d'autres prog. (A)	40,1%	37,0%	77,0%	68,5%
I + E	2,1%	2,8%	1,3%	0,2%
I + A	0,1%	0,0%	0,3%	0,4%
E + A	12,2%	7,7%	4,8%	6,3%
I + E + A	0,5%	0,5%	0,3%	0,2%

Tableau 9 : Pourcentage des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon leur domaine d'études, trimestres d'automne de 1997 à 2009*

Domaine d'études	Programmes de baccalauréat		Programmes de maîtrise	
	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits
Arts	24,9%	20	8,0%	12
Droit	12,6%	17	16,2%	14
Lettres	21,1%	27	7,8%	10
Sciences appliquées	21,6%	18	17,9%	11
Sciences de la santé	38,5%	22	12,0%	12
Sciences de l'administration	40,4%	22	18,9%	16
Sciences de l'éducation	25,4%	22	22,3%	16
Sciences humaines	25,6%	22	11,5%	11
Sciences pures	22,6%	19	6,0%	9

Tableau 10 : Pourcentage des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon l'établissement, trimestres d'automne de 1997 à 2009*

Établissement	Programmes de baccalauréat		Programmes de maîtrise	
	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits	Étudiants en situation de RAC	Nombre moyen de crédits
Université du Québec à Montréal	26,4%	22	10,9%	13
Télé-université	27,0%	28	24,4%	17
Université du Québec à Trois-Rivières	33,7%	21	15,5%	14
Université du Québec à Chicoutimi	23,7%	24	14,0%	15
Université du Québec à Rimouski	28,4%	18	14,1%	14
Université du Québec en Outaouais	35,5%	22	30,0%	16
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue	39,8%	22	21,1%	11
Institut national de la recherche scientifique			0%	---
École nationale d'administration publique			25,9%	17
École de technologie supérieure	15,0%	14	25,2%	12

* Résultats moyens pour l'ensemble des trimestres d'automne de 1997 à 2009.

Tableau 11 : Pourcentage des nouveaux étudiants à l'Université du Québec en situation de reconnaissance d'acquis et nombre moyen de crédits reconnus selon leur moyenne au premier trimestre d'études (moyenne sur 4,3)

	Trimestre d'automne	Moins de 2,2		De 2,2 à 2,7		De 2,7 à 3,2		De 3,2 à 3,7		Plus de 3,7	
		Étud. en situat. de RAC	Nb moyen de crédits	Étud. en situat. de RAC	Nb moyen de crédits	Étud. en situat. de RAC	Nb moyen de crédits	Étud. en situat. de RAC	Nb moyen de crédits	Étud. en situat. de RAC	Nb moyen de crédits
BACCALAURÉAT	1997	13,4%	17	26,1%	25	28,8%	22	27,8%	22	27,8%	20
	1998	13,0%	18	25,8%	24	28,0%	25	28,7%	23	29,3%	21
	1999	16,8%	19	26,5%	22	27,1%	21	26,9%	21	29,8%	22
	2000	19,3%	18	29,9%	21	31,4%	21	28,5%	20	30,7%	22
	2001	16,7%	19	29,2%	23	30,0%	22	31,0%	21	32,7%	21
	2002	18,0%	19	27,3%	23	29,3%	22	29,5%	20	31,4%	22
	2003	18,2%	18	27,7%	22	30,0%	21	28,8%	21	34,4%	22
	2004	17,5%	17	29,4%	21	28,3%	22	30,3%	20	35,0%	22
	2005	16,1%	18	27,0%	23	29,0%	22	28,9%	22	32,1%	23
	2006	19,9%	21	32,3%	23	33,2%	22	33,2%	22	35,0%	22
	2007	20,2%	20	31,5%	23	32,3%	21	32,5%	21	35,6%	22
2008	20,4%	21	29,1%	22	30,4%	22	33,6%	21	39,0%	21	
2009	18,0%	21	28,7%	24	30,5%	22	31,4%	21	38,2%	23	
	Moyenne bacc.	17,6%	19	28,6%	23	30,0%	22	30,2%	21	33,4%	22
MAITRISE	1997	4,1%	18	12,7%	14	11,0%	13	11,2%	14	12,3%	14
	1998	1,6%	11	14,9%	14	16,6%	14	15,9%	12	12,4%	9
	1999	9,2%	18	9,6%	14	19,2%	14	18,7%	14	16,0%	13
	2000	7,0%	10	17,6%	12	19,7%	14	14,7%	11	14,6%	13
	2001	3,3%	12	11,0%	13	13,0%	14	14,0%	14	15,0%	14
	2002	3,9%	12	12,6%	8	19,4%	16	21,0%	15	22,5%	14
	2003	5,0%	11	8,5%	12	15,3%	15	18,5%	18	18,0%	15
	2004	5,1%	10	13,0%	11	18,8%	14	19,6%	16	17,8%	13
	2005	3,9%	13	11,9%	13	16,9%	15	20,7%	16	17,6%	14
	2006	6,5%	12	14,9%	14	21,3%	15	20,9%	15	19,6%	14
	2007	5,6%	12	12,4%	8	20,6%	15	18,0%	15	16,8%	16
2008	5,9%	13	8,8%	14	19,7%	16	17,7%	15	16,6%	15	
2009	7,0%	9	21,4%	10	22,5%	13	19,6%	13	18,6%	14	
	Moyenne maît.	5,1%	12	13,1%	12	18,0%	14	17,9%	15	17,0%	14

Tableau 12 : Répartition des nouveaux étudiants de l'Université du Québec à l'automne 2006 selon diverses caractéristiques recueillies dans le cadre de l'enquête ICOPE (Indicateurs de CONditions de Poursuite des Études)

	Programmes de baccalauréat (N=6 522)		Programmes de maîtrise (N=1 174)	
	Aucun crédit reconnu (N=4 603)	Étudiants en situation de RAC (N=1 919)	Aucun crédit reconnu (N=958)	Étudiants en situation de RAC (N=216)
Scolarité des parents				
Étudiant de 1 ^{re} génération (deux parents avec un DES ou moins)	27%	37%	29%	42%
Étudiant dont au moins un des parents est allé au cégep/collège	30%	27%	22%	19%
Étudiant dont au moins un des parents est allé à l'université	41%	34%	47%	37%
Non précisé	2%	2%	2%	2%
Avoir des responsabilités parentales				
A des enfants	8%	18%	25%	37%
N'a pas d'enfant	92%	82%	75%	63%
Occupation d'un emploi pendant les études				
Travaille	66%	73%	72%	81%
Ne travaille pas	34%	27%	28%	19%
Nombre d'emplois occupés (parmi ceux qui travaillent)				
Un emploi	87%	83%	83%	88%
Deux emplois	12%	15%	15%	12%
Trois emplois ou plus	1%	2%	2%	0%
Un des emplois occupés est en lien avec les études actuelles (parmi ceux qui travaillent)				
Oui	29%	56%	70%	84%
Non	71%	44%	30%	16%
Nombre d'heures travaillées par semaine (parmi ceux qui travaillent)				
Moins de 15 heures	32%	22%	18%	9%
De 15 à 20 heures	42%	35%	19%	8%
De 21 à 30 heures	16%	19%	16%	8%
Plus de 30 heures	10%	24%	47%	75%

	Programmes de baccalauréat (N=6 522)		Programmes de maîtrise (N=1 174)	
	Aucun crédit reconnu (N=4 603)	Étudiants en situation de RAC (N=1 919)	Aucun crédit reconnu (N=958)	Étudiants en situation de RAC (N=216)
Évaluation de sa situation financière pour la présente année scolaire				
Aisée	19%	17%	19%	34%
Satisfaisante	49%	49%	50%	43%
Précaire	32%	34%	31%	23%
Nombre de sources de revenu				
Une source	42%	49%	61%	77%
Deux sources	26%	25%	19%	11%
Trois sources ou plus	32%	26%	20%	12%
Interruption d'études antérieures (sec., coll. ou univ.)				
N'a jamais interrompu d'études antérieures	70%	55%	64%	56%
A déjà interrompu des études antérieures	30%	45%	36%	44%
Dernière fréquentation scolaire remonte à...				
Moins d'un an	80%	68%	60%	54%
De 1 an à 2 ans	11%	14%	16%	14%
3 ans ou plus	9%	18%	24%	32%
Évaluation subjective de sa préparation à entreprendre ses études				
Très bonne à excellente	59%	69%	72%	78%
Bonne	35%	27%	25%	20%
Faible ou mauvaise	5%	3%	3%	1%
Ne sait pas	1%	1%	1%	1%
Intention face au diplôme				
Obtenir le diplôme du programme actuel	86%	92%	94%	95%
Obtenir un diplôme, mais peut-être pas celui du programme actuel	10%	3%	2%	2%
Suivre quelques cours seulement	1%	1%	1%	1%
Ne sait pas	3%	4%	3%	2%

	Programmes de baccalauréat (N=6 522)		Programmes de maîtrise (N=1 174)	
	Aucun crédit reconnu (N=4 603)	Étudiants en situation de RAC (N=1 919)	Aucun crédit reconnu (N=958)	Étudiants en situation de RAC (N=216)
Choix de l'établissement				
Définitif	77%	83%	87%	87%
Temporaire	8%	6%	5%	4%
Ne sait pas	15%	11%	8%	9%
Choix du programme				
Définitif	76%	84%	90%	91%
Temporaire	10%	6%	3%	4%
Ne sait pas	14%	10%	7%	5%
Prévoir cheminer sans interruption				
Sans interruption (en excluant les interruptions prévues au programme)	86%	85%	83%	71%
Avec la possibilité d'interruption à certains trimestres	6%	8%	10%	21%
Ne sait pas	8%	7%	7%	8%
Connaissance du cheminement à suivre dans le programme				
Très bien	29%	47%	61%	69%
Assez bien	49%	41%	34%	27%
Un peu	19%	10%	5%	4%
Pas du tout	3%	2%	0%	0%
Connaissance de l'objet des cours qui composent le programme				
Très bien	23%	34%	43%	51%
Assez bien	58%	53%	49%	43%
Un peu	18%	12%	8%	5%
Pas du tout	1%	1%	0%	1%
Connaissance des débouchés du programme sur le marché du travail				
Très bien	29%	38%	25%	33%
Assez bien	49%	46%	51%	50%
Un peu	20%	15%	21%	14%
Pas du tout	2%	1%	3%	3%

Note : L'intérêt pour le programme d'études, ne présentant pas de différence notable entre les groupes considérés, n'est pas inclus dans le tableau.